

Livres en format poche

Numéro 148, hiver 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68056ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

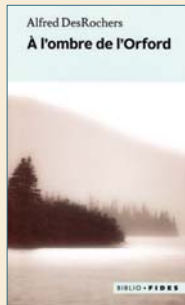
Citer ce document

(2012). Livres en format poche. *Lettres québécoises*, (148), 66–66.

DESROCHERS, ALFRED

À l'ombre de l'Orford

Montréal, Fides, coll. « Biblio Fides », 2012, 168 p., 9,95 \$.



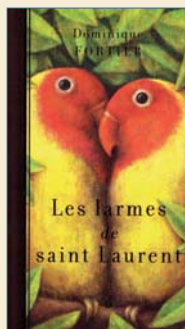
La poésie publiée entre les années 1900 et 1940 a été marquée par quelques œuvres phares qui ont survécu aux effets de mode ; À l'ombre de l'Orford compte parmi celles-là. Le regretté Roger Chamberland écrivait : « À la diffé-

rence des poètes régionalistes qui l'ont précédé, l'auteur d'À l'ombre de l'Orford ne cherche pas à magnifier outre mesure la vie des premiers habitants, des défricheurs et des bûcherons ; bien au contraire, il dresse un portrait réaliste et vivifiant de ces hommes de chantier ou de ferme et brosse un tableau de ces paysages et scènes typiques d'un Québec qui commence à se moderniser. »

FORTIER, DOMINIQUE

Les larmes de saint Laurent

Québec, Alto, coll. « Coda », 2012, 344 p., 16,95 \$.



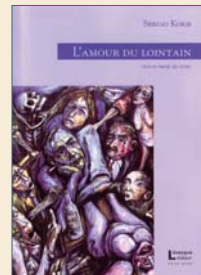
Au matin du 8 mai 1902, la montagne Pelée entre en éruption, tuant la population entière de la ville de Saint-Pierre. Un homme survit miraculeusement à l'hécatombe : Baptiste Cyparis, le Revenant de l'Apocalypse. À la même époque, en Angleterre, un mathématicien et une musicienne tentent de per-

cer ensemble les secrets de la terre et du feu. À Montréal, cent ans plus tard, deux inconnus se rencontrent sur le mont Royal dans un jardin semé d'arbres et de croix, avec pour témoins un chien et l'esprit de la ville qui les entoure... L'auteur du *Bon usage des étoiles* nous entraîne dans un roman où passé et présent se répondent.

KOKIS, SERGIO

L'amour du lointain. Récit en marge des textes

Montréal, Lévesque, coll. « Prise deux », 2012, 346 p., 18 \$.



Dans *L'amour du lointain*, Sergio Kokis raconte la genèse des publications de sa première décennie d'écriture et tente de saisir l'énigmatique processus de la création artistique. « *L'amour du*

lointain fait [...] la preuve que rien n'échappe à Kokis des subtilités de la narration et du langage ; il connaît tous les arcanes de la littérature dont il est, sans aucun doute, capable d'analyser les mécanismes et leur fonctionnement. Son "récit en marge des textes" illustre parfaitement son art et l'analyse qu'il en fait de l'intérieur, son génie fou. » Jean-François Crépeau, *Lettres québécoises*

MYRE, SUZANNE

Le peignoir

Montréal, Marchand de feuilles, coll. « [FŒJ] », 2012, 182 p., 12,95 \$.



Une massothérapeute prêche pour l'abstinence télévisuelle, l'absorption de graines de lin et de lait de soya, mais se nourrit pour sa part presque exclusivement de maïs soufflé rose et de Télé-Hebdo. L'*alter ego* de l'auteure, souffrant d'un acouphène sous

forme de klaxon de déneigeuse, se retrouve seul dans un chalet à chercher le vain silence... Le père, grand absent devant l'éternel, joue un rôle important dans certaines nouvelles : une petite fille le projette temporairement dans le personnage de Bobino, tandis qu'une autre choisit de fréquenter un homme qui a deux fois son âge. Les carences de la figure du père sont traitées avec l'humour souverain de Myre, une des rares écrivaines satiristes du Québec.

RINGUET

Trente arpents

Montréal, Bibliothèque québécoise, 2012, 336 p., 11,95 \$.



Romancier et essayiste, Ringuet (Philippe Panneton) fut longtemps médecin et professeur, avant d'être ambassadeur du Canada au Portugal, de 1956 jusqu'à sa mort en 1960. La parution de son premier roman en 1938, sous le titre

Trente arpents, l'a immédiatement placé parmi les écrivains québécois d'importance. La force du récit et la qualité de son observation de la société rurale du Québec, durant le premier quart du xx^e siècle, lui ont valu d'être comparé à Zola et à Maupassant. Considérée, à juste titre, comme un classique de la littérature québécoise et comme l'apogée du roman du terroir, cette œuvre magistrale demeure un texte poignant, empreint d'un réalisme vif et cruel : l'amour de la terre peut aussi dévorer celui qui la confond avec sa vie.

THÉORET, FRANCE

Bloody Mary

Montréal, Typo, coll. « Poésie », 2011, 288 p., 17,95 \$.



Bloody Mary n'est pas une anthologie, mais bien un recueil des livres de France Théorêt jusqu'en 1992 : *Bloody Mary*, *Vertiges*, *Nécessairement putain*, auquel se sont ajoutés *Étrangement*, *l'étreinte* ainsi qu'une nouvelle préface. Son écriture

féministe, engagée socialement, ose dire cette « dissociation mentale », comme l'écrit Pierre Nepveu en 1991, entre « la vraie loi du milieu et la vie intérieure ». L'écriture exaspérée de la poète ici ne se gêne pas pour dénoncer les rôles fossilisés de la mère et du père : l'un comme l'autre présents et absents à la fois, figures de la Loi et de la répression, abandonnant l'enfant au langage qui la terrifie. Livre phare, *Bloody Mary* a marqué, depuis sa sortie en 1977, plus d'une génération de femmes et d'écrivains.

lettres québécoises

La revue de l'actualité littéraire

REVUE
fondée en
1976

Abonnement papier et électronique :

www.lettresquebecoises.qc.ca

Suivez-nous sur Facebook

Depuis
35 ans
nous couvrons la
LITTÉRATURE
québécoise !

Roman
Traduction
POLAR
RECIT
Nouvelle
POÉSIE
Études
littéraires
CONTE
Actualité